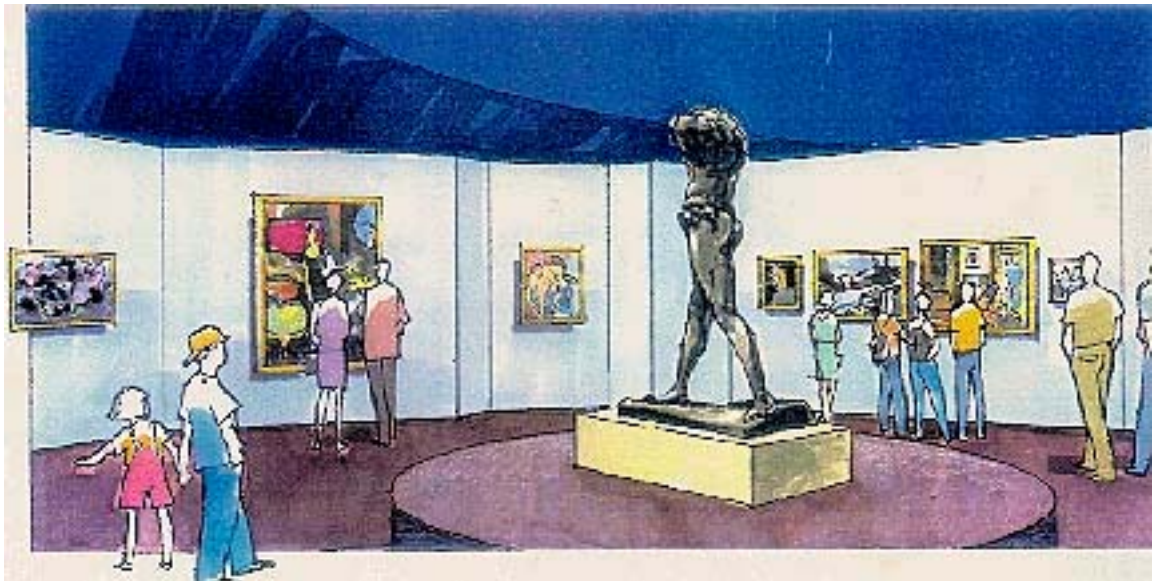


Tendances actuelles en art



Sommaire

Introduction	3
1. Principales techniques.....	5
2. Principales tendances et Ecoles	8
2.1. Le Réalisme	9
2.2. L'Impressionnisme	10
2.3. Le Symbolisme	11
2.4. L'Expressionnisme	12
2.5. L'Art Nouveau.....	13
2.6. Le Fauvisme	14
2.7. Le Cubisme.....	15
2.8. Le Futurisme.....	16
2.9. Le style Art Déco.....	17
2.10. Le Suprematisme	18
2.11. Le Dadaïsme	19
2.12. Le Néoplasticisme	20
2.13. Le Constructivisme.....	21
2.14. Le Bauhaus	22
2.15. Le Style International	23
2.16. Le Réalisme Socialiste.....	24
2.17. Le Surréalisme	25
2.18. L'Abstraction-Création.....	26
2.19. L'Expressionnisme-abstrait ou l'Ecole de New York	27
2.20. L'Art Informel	28
2.21. Le Pop Art	29
2.22. Le Nouveau Réalisme.....	30
2.23. La Nouvelle Figuration.....	31
3. Les sous-mouvements.....	32
3.1. L'Hyperréalisme	33
4. Les autres mouvements.....	34
4.1. Le Minimal Art.....	35
4.2. La Tendance Fluxus.....	35
4.3. L'art Conceptuel	35
4.4. Le Mouvement BMPT.....	35
4.5. L'Arte Povera ou Art Pauvre.....	35
4.6. Le Mouvement Support-Surfaces.....	35
4.7. Le Graffiti	35
4.8. Le Body Art ou Art Coporel.....	35
4.9. La Nouvelle Subjectivité	36
4.10. Le Land Art	36
Conclusion.....	37
Annexes	38

Introduction

Tout d'abord une chose importante : la distinction entre art moderne et art contemporain !

L'art moderne ce n'est pas l'art contemporain ! Le terme est abusivement employé par la société. L'art moderne fait référence à la période humaniste, le Quattrocento en Italie autrement dit la Renaissance, donc le XVI^{ème} !

L'art contemporain est méconnu et mal connu du public. Les gens se demandent toujours ce que telle ou telle chose représente. Or c'est la question à ne surtout pas se poser.

Le XX^{ème} marque la rupture entre les artistes et le public.

« *L'art est né de la volonté des hommes d'échapper à la mort* » André Malraux

Autrement dit, depuis les débuts de l'humanité, les artistes ont cette fonction de figer sur une représentation une chose, un être, un animal, etc.

Principe de l'art : le changement permanent.

Une œuvre d'art = 1 prototype (1 seul et unique exemplaire).

Le public doit être capable d'accepter les changements en art. Or l'être humain est un être d'habitude.

Il se sent en sécurité dès qu'il reconnaît les choses qui l'entourent, car cela lui donne l'impression de maîtriser la nature, d'avoir le dessus sur l'environnement, le contrôle sur les choses.

Jusqu'à la moitié du XX^{ème} l'art est dans la représentation et le public se croit capable d'apprécier une œuvre.

Or l'intérêt de l'art réside dans le seul fait de la possibilité d'aller au-delà de la simple représentation car l'exactitude n'a jamais été un critère.

Autre critère voulu par la société : la beauté. Or on ne peut ôter son caractère subjectif à la notion de beauté...

Au milieu du XIX^{ème} arrivent les impressionnistes. Leur théorie : l'image de la journée change selon les heures, les jours, ...

Ce mouvement marque le début de l'art contemporain et est le 1^{er} mouvement violemment accueilli.

Auparavant l'artiste distrayait le roi, décorait les églises, etc. A partir de l'impressionnisme, il ne se considère plus au service de la société.

En France, c'est la Révolution et les artistes comme la société revendiquent leur droit d'épanouissement, de liberté.

C'est la période du romantisme où les artistes passent du sentiment d'infériorité à celui de supériorité.

A présent l'artiste se considère comme étant le seul à pouvoir faire ce qu'il fait : sa personnalité devient supérieure à son savoir-faire technique. Le regard porté par l'artiste sur l'œuvre est supérieur à la représentation, au motif.

Un des principes de l'art contemporain : la provocation.

Par la suite on voit apparaître une véritable explosion de mouvements, tendances, écoles. C'est ce que nous verrons tout de suite après avoir passé en revue les différentes techniques utilisées en art pictural.

Rappelons que l'objet de ce cours est d'apporter un regard nouveau sur un art mal connu et non de vous obliger à aimer l'art contemporain. Nous n'aurons pas le temps d'étudier d'autres formes d'art que la peinture mais soyez conscients qu'il existe des tas d'autres formes que la peinture.

La sculpture, la photographie, l'art corporel ("body art"), land art, etc., font également parti de l'art contemporain et sont des fois bien plus impressionnants que la peinture !

Pour en savoir plus, je vous invite à visiter des galeries et des musées d'art contemporain. Le meilleur d'entre tous se trouve à Bâle en Suisse et le Musée d'art Moderne et Contemporain de Strasbourg est également très intéressant.

Remarque : on retrouve souvent un artiste dans plusieurs mouvements. Les artistes ne se limitent en effet pas à un seul style : Kandinsky a créé aussi bien dans le Bauhaus que dans le surréalisme, tout comme Picasso s'est adonné au cubisme et au surréalisme.

Il est également possible que certaines œuvres s'inscrivent dans plusieurs mouvements.



1.

Principales techniques

AQUARELLE : Peinture à la détrempe dans laquelle les couleurs, solubles dans l'eau additionnée de gomme arabique ou d'une substance chimique en tenant lieu, sont appliquées sur un support de papier ou de carton. A la différence des couleurs de la gouache, qui sont opaques, celles de l'aquarelle sont transparentes. Etendues à l'aide d'un gros pinceau à poils souples, les couleurs très délayées constituent des fonds clairs, laissant transparaître le blanc du papier, qui joue ainsi le rôle d'une véritable couleur.

ARABESQUE : Ornaments composés de figures géométriques (réseaux de losanges, champs d'étoiles), de motifs végétaux généralement stylisés (guirlandes de fleurs, branches, palmettes, volutes, entrelacs, rinceaux) et de divers autres motifs (rubans entrelacés, draperies) à l'exclusion de la figure humaine et de la représentation animale.

BOIS GRAVE : Le bois gravé est le plus ancien procédé de l'estampe. Le bois est utilisé comme matière de gravure en relief, dite aussi *taille d'épargne*.

On distingue:

- Le bois gravé, dit aussi *bois de fil*, le fil étant parallèle à la surface de la planche
- La gravure sur bois, dite aussi *bois debout*, le fil étant perpendiculaire à la surface de la planche.

BOISERIES PEINTES : Ornementation recouvrant les murs intérieurs des demeures, des palais, et éventuellement des édifices religieux. Les boiseries sont généralement sculptées, rarement peintes, et lorsque la couleur intervient, elle se contente de rehausser les parties sculptées et les moulures.

BOZZETO : Nom donné à une esquisse peinte ou sculptée de petites dimensions, par opposition à une œuvre achevée ou exécutée avec soin.

CAMAÏËU : Peinture monochrome dont le modelé est rendu par le jeu des tons, allant du clair au foncé d'une même couleur, mélangée à du blanc. Par analogie, ce terme fut appliqué aux peintures qui, par léger modelé ou l'impression de trompe l'œil, donne l'illusion d'un relief sculpté.

CROQUIS : Dessin sommaire exécuté à la hâte sur le motif ou notation rapide d'une idée de composition dont on n'indique que les traits essentiels.

DIORAMA : Tableau de grandes dimensions, peints sur une toile sans bord visible, que l'on soumet à des jeux d'éclairage, tandis que l'observateur est dans l'obscurité.

EAU FORTE : Procédé de gravure sur métal s'effectuant par l'intermédiaire d'un acide. Le mot s'applique à la fois à la technique, au mordant et à l'estampe elle-même.

ESTAMPE : Image imprimée après avoir été gravée ou dessinée sur un quelconque support. La génération post-impressionniste, plus particulièrement dans les années 1890, renouvela l'art de l'estampe. Les principales techniques mises en œuvre sont la lithographie, qui languissait depuis le Romantisme, et le bois gravé. La lithographie en couleurs reflorissait.

ETUDE : Dessin ou peinture qui n'est pas traité comme un tableau définitif, mais exécuté avant l'œuvre proprement dite et généralement *d'après nature*.

FRESQUE : Peinture murale exécutée à l'aide de pigments d'origine minérale résistants à la chaux et détremés à l'eau, appliqués avec des brosses sur un support constitué par une couche de mortier frais, composé de sable et de chaux éteinte.

FRISE : Composition dessinée, peinte ou sculptée ayant une forme allongée. Toutes les compositions dont la longueur excède de beaucoup la hauteur sont des frises.

LINETTE : Panneau de polyptyque en forme de demi-lune.

MODELE : Procédé classique d'imitation, sur un support plan, du volume des objets à 3 dimensions. Le modelé s'obtient en peinture ou en dessin au moyen de hachures ou de dégradés qui traduisent les différentes valeurs de l'ombre et de la lumière se répartissant sur les surfaces de l'objet. Avec l'Impressionnisme, il est remplacé par le jeu direct de modulations de touches de couleur suggérant des volumes et une profondeur propres à la peinture, désormais détachée du souci d'imitation.

POCHADE : Peinture de petit format exécutée sommairement de quelques coups de pinceau. Bien qu'elle réunisse toutes les données de l'esquisse ou du croquis, la pochade a un caractère définitif et constitue par elle-même un tableau. Le terme est quelquefois synonyme de peinture comique ou de caricature.

POLYPTYQUE : Ensemble de panneaux de bois peints, parfois sculptés, qui s'insèrent dans un ensemble de menuiserie le plus souvent doré.

PONCIF : Modèle, dessin ou estampe, en papier ou en carton, destiné à être reproduit sur un autre support. On applique sur le support vierge (toile, mur) le poncif, percé de piqûres faites sur le tracé du dessin. Celles-ci sont destinées à laisser passer la poudre, craie ou noir de fumée, déposée par la ponce ou poncette, si bien que le tracé du dessin est reproduit schématiquement, en pointillé, sur le support. Par extension, se dit de ce qui est banal, sans imagination.

SERIGRAPHIE : Procédé de l'estampe utilisant des écrans de soie inégalement imperméabilisés et interposés entre le papier et l'encre. C'est, en quelque sorte, une extension du pochoir. La sérigraphie en couleurs est tirée au repérage à l'aide de plusieurs écrans.

SGRAFFITE : Décoration murale en camaïeu ou polychrome dont la technique est proche de celle de la fresque.

La technique du sgraffite consiste à appliquer sur un fond de mortier imprégné de couleurs résistant à la chaux une couche d'enduit ou de mortier à grain fin d'environ 2 cm et à l'inciser, la gratter selon un dessin précis de façon à remettre au jour le mortier coloré initial. Le sgraffite polychrome comprend plusieurs couches d'enduits de couleurs différentes. Comme dans la technique de la fresque, le travail doit s'exécuter lorsque le mortier est humide, en une seule séance.

Actuellement, on peut mettre au jour des surfaces entières.

TARSIA : Mot italien. En français : marqueterie.

Cet art décoratif est proche de la mosaïque, mais on utilise des éléments minces (lames, feuillets, plaques) de plus grands formats, découpés selon un dessin établi, tandis que la mosaïque se compose de tesselles régulières. La combinaison de ces éléments de couleurs diverses, fixés ensuite sur un support, constitue un motif marqueté.



2.

Principales tendances et Ecoles

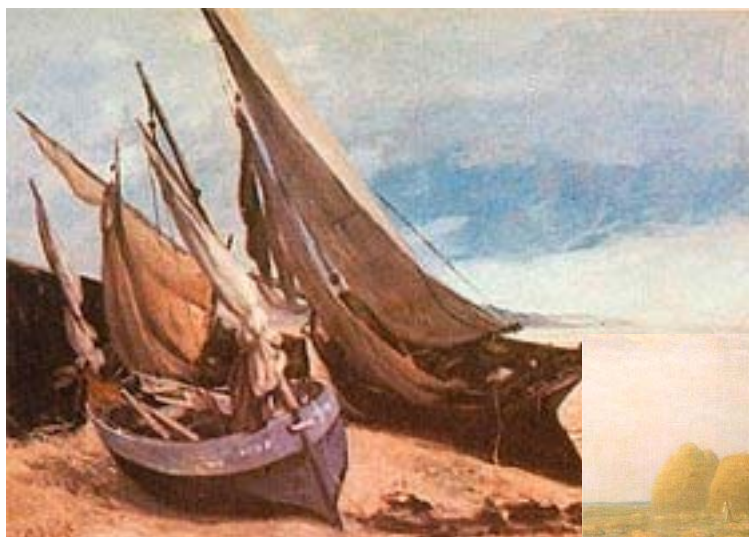
2.1. Le Réalisme

1855 – 1870

→ Courbet, Millet, Daumier / Balzac, Zola

Le réalisme voit le jour en réaction contre le romantisme.

Il s'intéresse à l'objectivité, l'aspect tangible des choses.



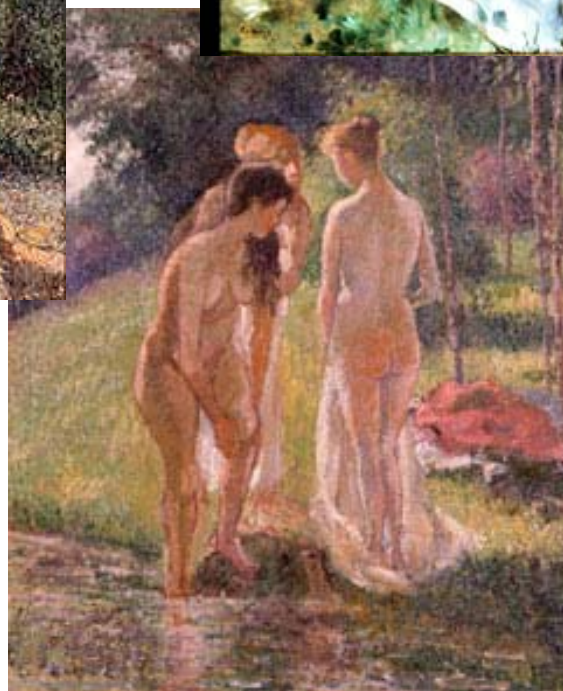
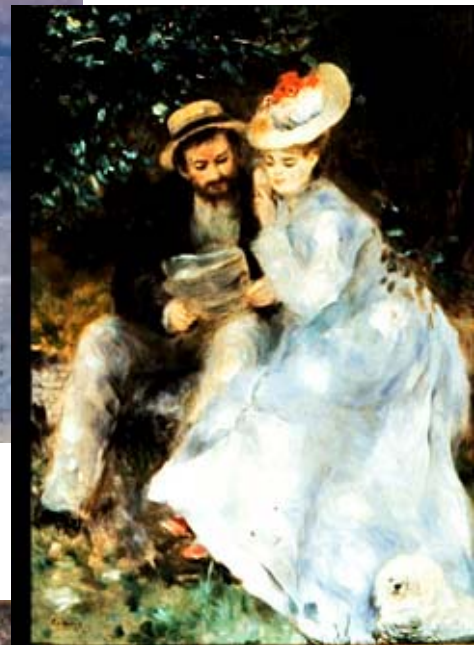
2.2. L'Impressionnisme

1860 – 1880

→ Monet, Degas, Pissarro, Renoir

Il voit le jour en réaction contre le réalisme.

Il s'intéresse à la vérité, la réalité des choses. Il considère cependant que cette vérité n'est pas unique. En effet, l'exactitude de la représentation d'un objet dépend de la lumière et les impressionnistes ne veulent plus de règles, plus d'écoles. Ils proposent en cela une nouvelle vision du monde et favorisent les couleurs au détriment des lignes.



2.3. Le Symbolisme

1880 – 1900

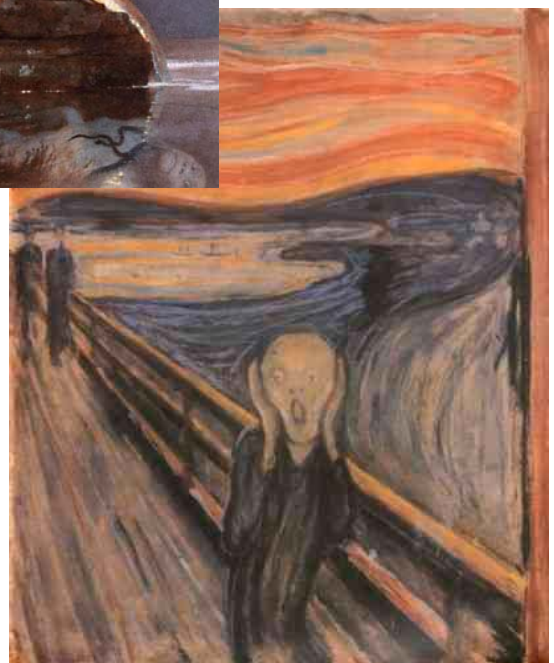
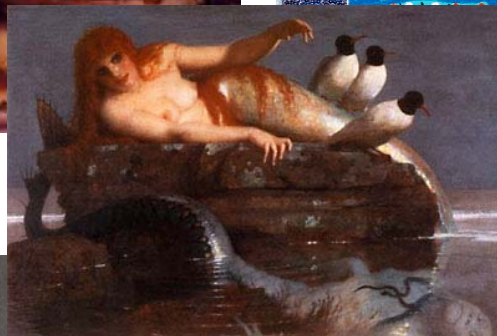
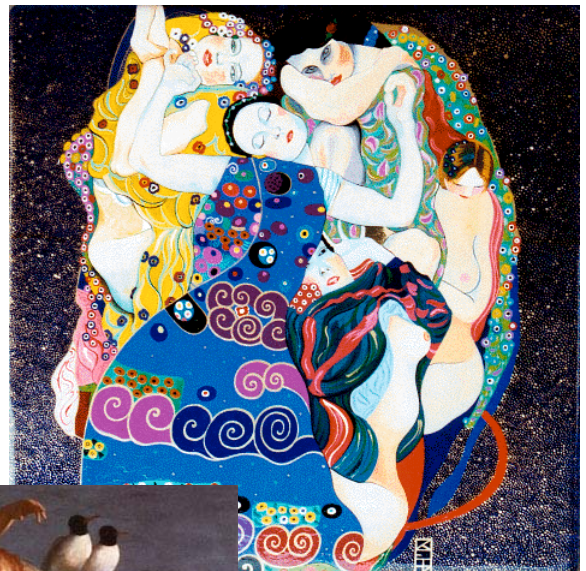
→ Moreau, Redon, Klimt, Khnotff, / Baudelaire, Mallarmé

Il voit le jour en réaction contre le réalisme et l'impressionnisme.

Il développe les idées et sentiments mystiques. Les symbolistes désirent en effet, s'évader dans les rêves, la mélancolie. Ils s'inspirent largement de la mythologie, des légendes et contes de fée, voire de la Bible elle-même.

Ce qui compte à présent, ce n'est plus la réalité en elle-même, mais les apparences cachées derrière cette même réalité : rêves, névroses, psychoses, questions métaphysiques – vie, mort, solitude, religion...

Ils plongent ainsi le spectateur dans un sentiment de mystère en proposant une représentation décalée du réel.



2.4. L'Expressionnisme

1890 – 1925

→ Van Ghog, Munch, Kirchner, Grosz, Dix

Ce mouvement concerne surtout les pays du Nord de l'Europe et plus particulièrement l'Allemagne. C'est un mouvement pessimiste surtout pendant la 1^{ère} GM. Il correspond à la vision de l'époque.

Par conséquent, ce mouvement se veut de faire partager des visions ou émotions violentes. Les sensations fortes l'emportent et tout cela se traduit par une exagération des lignes et des couleurs. On obtient alors une vision déformée du monde mais qui rend le tableau plus expressif.

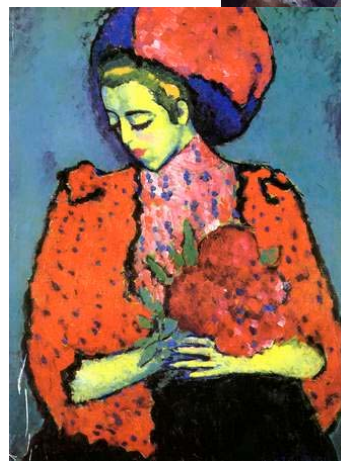
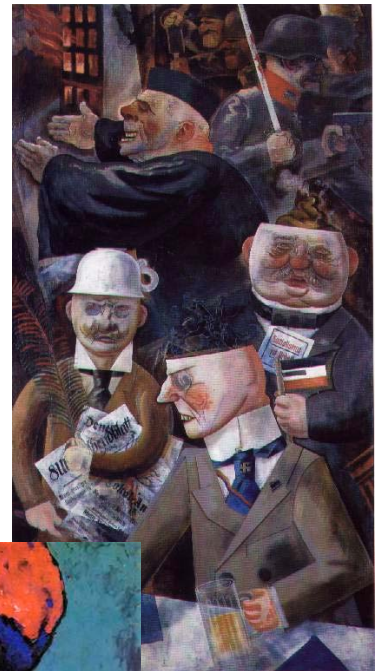
Les artistes deviennent en quelque sorte les sismographes de la société : ils en ressentent les tremblements et les représentent. C'est la mise à nu du drame humain.

Ce mouvement prend forme en même temps que le cubisme et le fauvisme. Cependant, vient s'ajouter à la libération des couleurs (fauvisme), celle des formes pour exprimer plus fortement ce qu'il convient de dire.

Si les formes sont représentées de manière juste, cela n'a aucun intérêt. Si les formes sont tordues, elles traduisent au contraire la souffrance, la folie du monde.

On compte 2 sous-groupes : Die Brücke en 1905 à Dresde autour de Kirchner, et Der Blaue Reiter en 1911 à Munich dont Kandinsky faisait partie. Le deuxième groupe cherche à mettre en relation la peinture avec la musique de l'époque dominée surtout par Stravinsky. Les artistes veulent exalter la recherche du spirituel dans l'art : il ne doit pas être guindé dans des peintures figuratives.

Kandinsky va publier *Du spirituel dans l'art*.



2.5. L'Art Nouveau

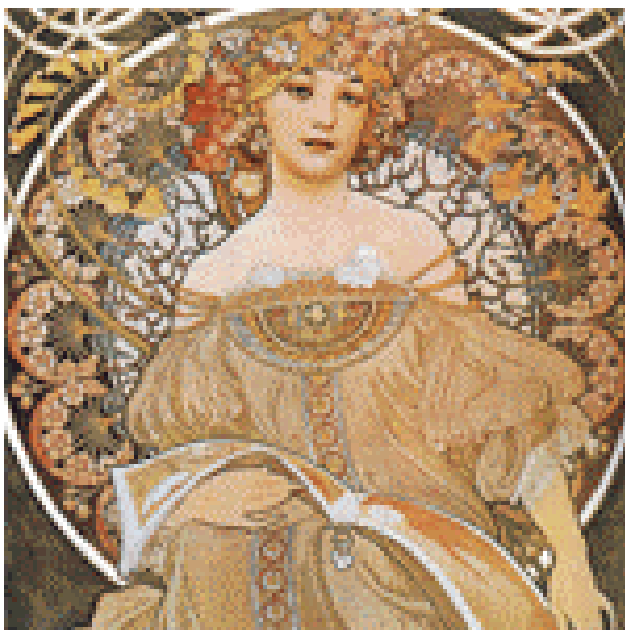
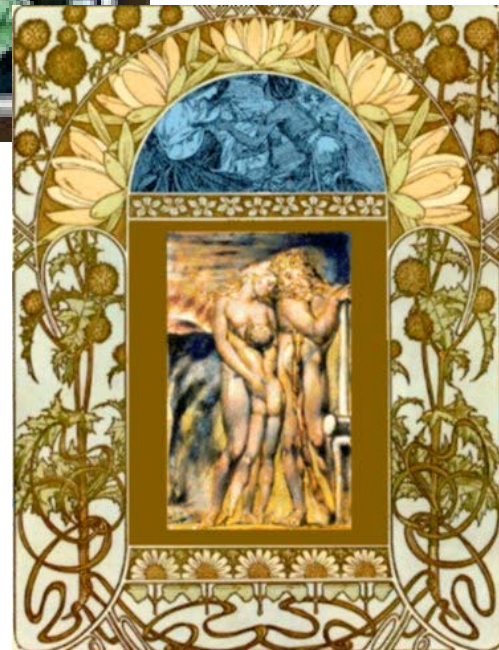
1890 – 1905 : "Modern Style" / "Style Nouille"

→ Beardsley, Mucha, Klimt

Il touche les arts décoratifs ainsi que l'architecture et concerne les affiches, la déco d'intérieur, la ferronnerie des balcons, l'artisanat du verre...

Il se caractérise par une tendance ornementale et décorative très chargée : arabesques, formes végétales...

Il plaide pour un style novateur tout en déplorant la modernisation et la standardisation de la production industrielle. Désormais l'art ne doit plus négliger les objets de la vie quotidienne.



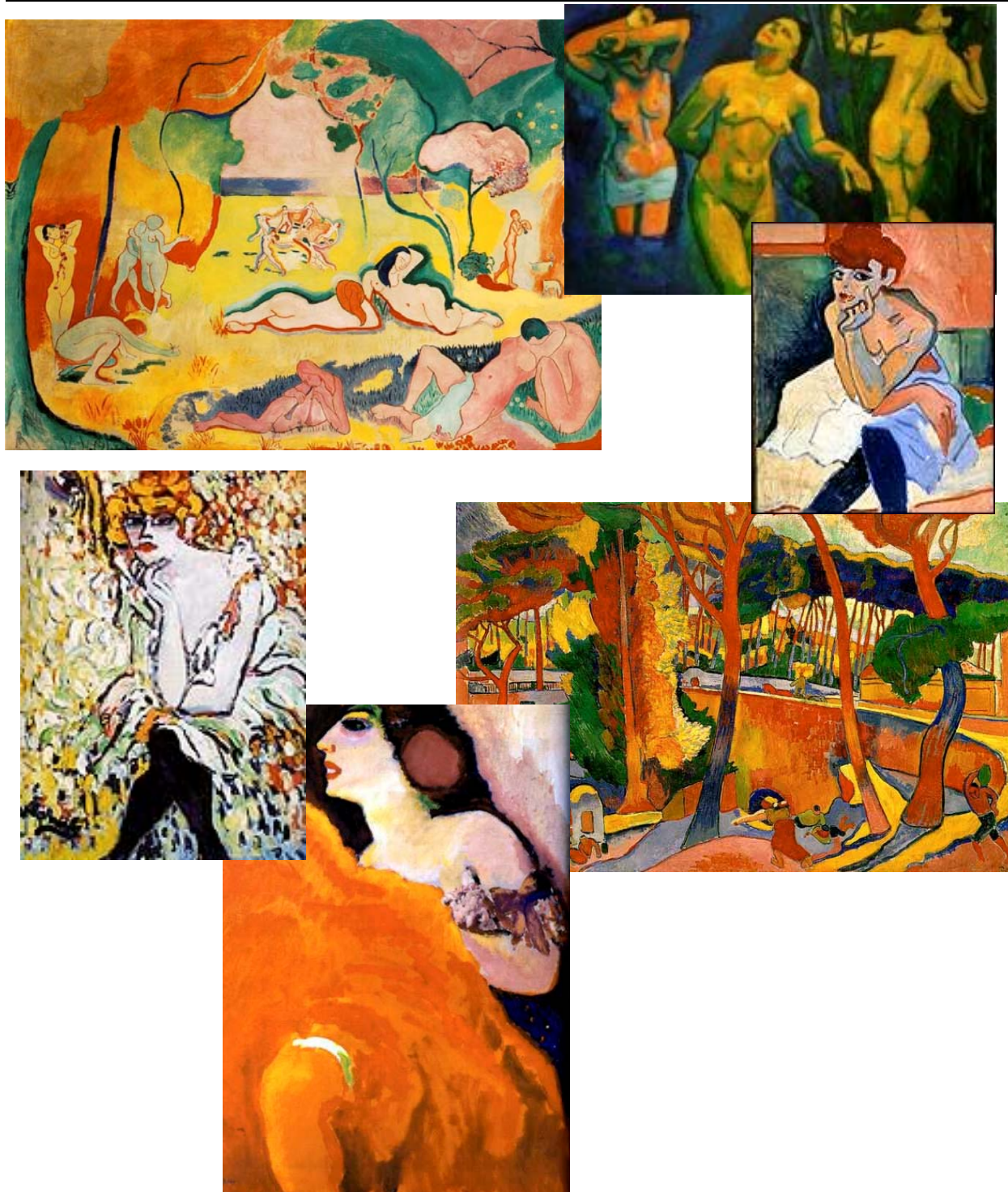
2.6. Le Fauvisme

1900 – 1907

→ Matisse, Derain, Vlaminck, Van Dongen

L'appellation de "fauvisme" est née d'une critique, Louis Vauxcelles, qui scandalisé par les couleurs violentes des peintures lors d'un vernissage s'est écrié « C'est la cage aux fauves ! ». Attention car les artistes de ce mouvement ne sont pas des "fauvistes" mais des "fauves" !

Le mouvement se caractérise par le fort intérêt porté à la couleur. Les peintres proposent en effet une nouvelle utilisation de cette dernière : elle n'est plus attachée à un objet, elle possède une véritable valeur émotionnelle et non plus descriptive. On peut alors trouver une mer rouge, un ciel jaune, etc. Les couleurs ont tous les droits !



2.7. Le Cubisme*

1907 – 1914

→ Picasso, Braque, Gris, Léger, Gleizes

Ce mouvement marque une véritable rupture avec l'art tel qu'on le connaissait jusqu'à présent, on parle même de Révolution esthétique à cette époque.

Le mouvement se prévaut du droit de représenter un objet sous de multiples points de vue (multireprésentation des objets), d'offrir une représentation totale et donc la multiplication des points de vue. L'objet de l'œuvre est alors fragmenté puis fractionné.



* Pour compléter le cours, voir Annexe A. p. 40 *Picasso et le Cubisme*.

2.8. Le Futurisme

1909 – 1918

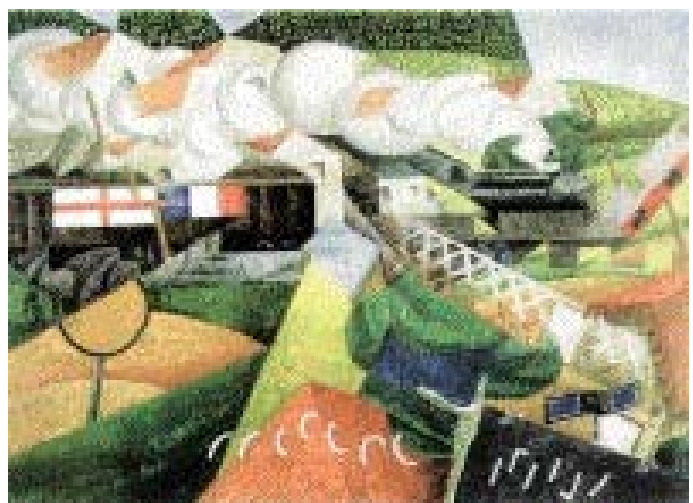
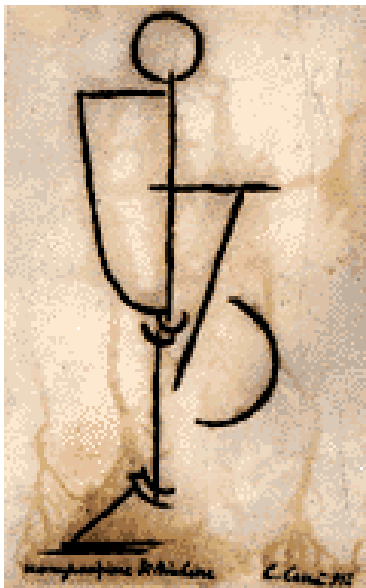
→ Carra, Russolo, Boccioni, Severini

Le futurisme est un mouvement aux origines italiennes, dont le précurseur est un poète, Marinetti. C'est à la fois un mouvement que se dit d'agitation et d'esthétisme.

Il marque une rupture avec le passé, dans cela qu'il met en scène tout ce que l'art traditionaliste laissait de côté : machines, vitesse et même guerre qui sont facteurs de progrès et d'optimisme, sont représentés.

Les futuristes vont malheureusement se compromettre en faisant l'apologie de Mussolini et entameront par la suite un long purgatoire.

Aujourd'hui le mouvement revient à la mode.



2.9. Le style Art Déco

1912 – 1930

→ Tamara de Lempicka, Iribe, Prou

1925 : grande exposition sur les arts déco.

Le mouvement est comparable au modern style mais en plus simple. Les motifs décoratifs tendent à la géométrisation.



2.10. Le Suprematisme

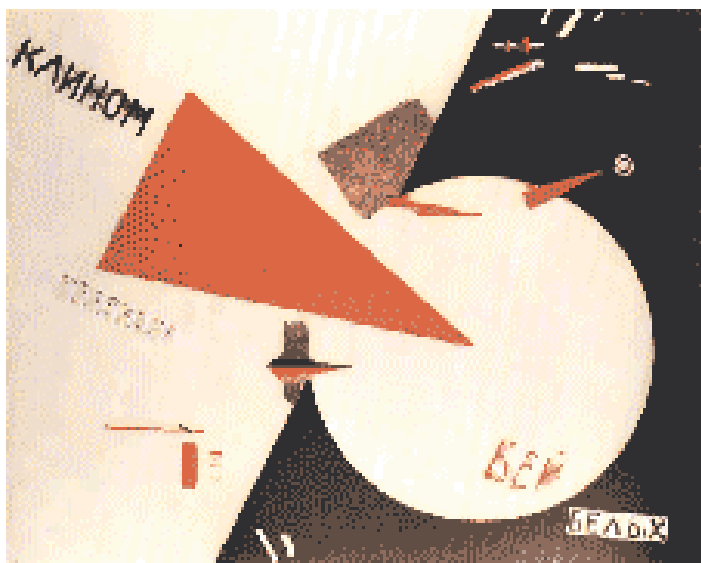
1915 – 1924

→ Malevitch, Lissitzky, Kliun

Mouvement russe qui consiste à ne représenter que l'essentiel, ce qui est le plus important, les formes géométriques élémentaires.

Pour Malevitch l'avant-gardisme se définissait par la capacité à revenir et fixer des formes élémentaires (carré blanc sur fond noir...).

Il ne faut pas oublier le contexte de l'époque : en 1917 c'est la Révolution Bolchevique et dans l'exaltation les artistes ont voulu mener leur propre révolution. Plus tard Staline les stoppe dans leur élan car tout comme Hitler, il n'aime pas les avant-gardistes. On assiste alors à des autodafés qui ont pour conséquence de faire migrer les artistes en l'Europe occidentale.



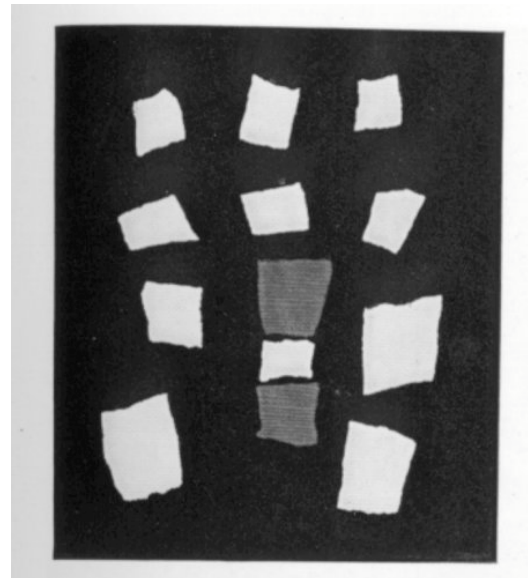
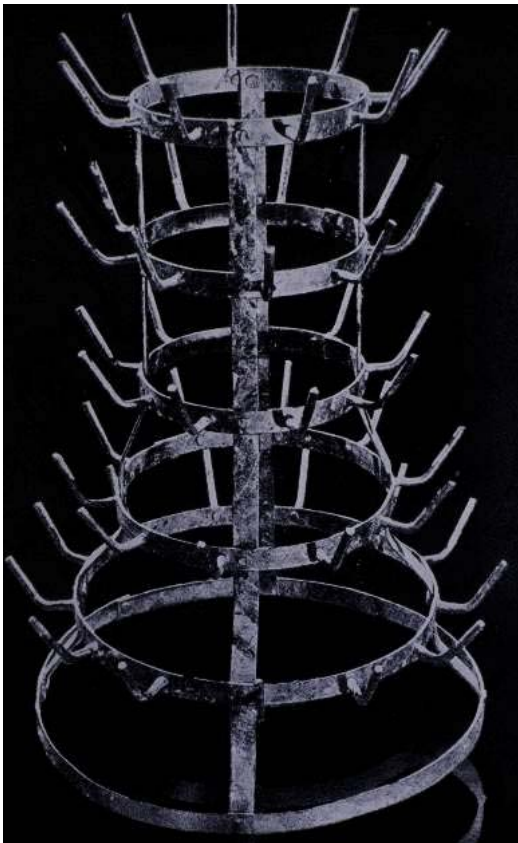
2.11. Le Dadaïsme

1916 – 1924

→ Duchamp, Picabia, Arp

Mouvement contestataire dans toute l'Europe, en réaction aux horreurs de la 1^{ère} GM : les hommes sont capables de s'entre-tuer alors qu'ils sont tellement cultivés, donc la culture ce n'est rien, il n'y en a pas, les hommes sont tels des sauvages. L'artiste a donc le devoir de pratiquer la dérision systématique de la culture de la société. Ces adeptes de l'"anti-art" remettent en cause toutes les valeurs préétablies : famille, religion, patrie...

Les dadaïstes ont d'ailleurs tout prouvé en matière d'auto-dérision puisque le nom du mouvement a été choisi en ouvrant un dictionnaire et en pointant le doigt au hasard sur un mot : "dada".



2.12. Le Néoplasticisme

1917 – 1925

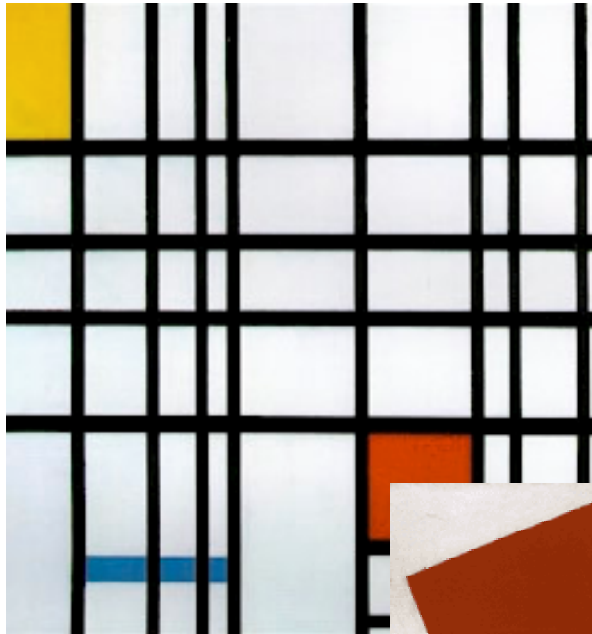
→ Mondrian, Van Doesburg

C'est l'un des 1^{er} mouvements de l'abstraction. Il est le fait de peintres hollandais menés par Mondrian et regroupés autour d'une revue "De Stijl" (Le Style), créée par Van Doesburg.

Pour Mondrian, la théosophie (connaissance de Dieu par l'approfondissement de la vie antérieure) doit permettre de tendre vers la matérialisation de l'absolu ou du vrai universel à travers une forme simplifiée, idéale.

Doesburg et la femme de Arp ont réalisé la déco de l'Aubette à Strasbourg, place Kleber. On peut en trouver des fragments au MAMCS (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg) ainsi qu'au musée de Bâle.

C'est l'abstraction géométrique qui prédomine dans le mouvement. Les tableaux se nomment souvent "Composition" ou "Série" et sont le résultat d'une simplification progressive extrême de paysages, arbres, horizons, etc. Les formes sont donc épurées jusqu'à l'absolu, les couleurs sont souvent franches, primaires : rouge, bleu, jaune avec des traits noirs épais.



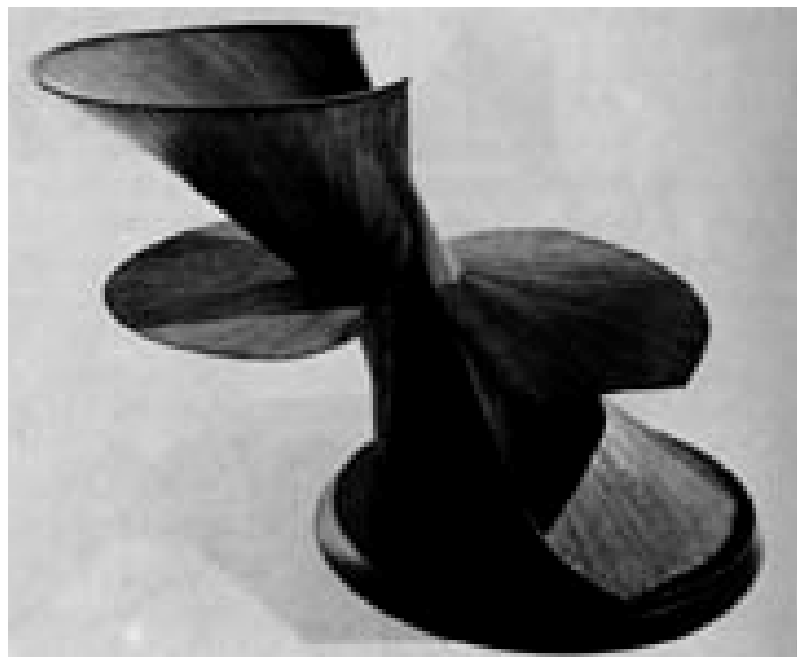
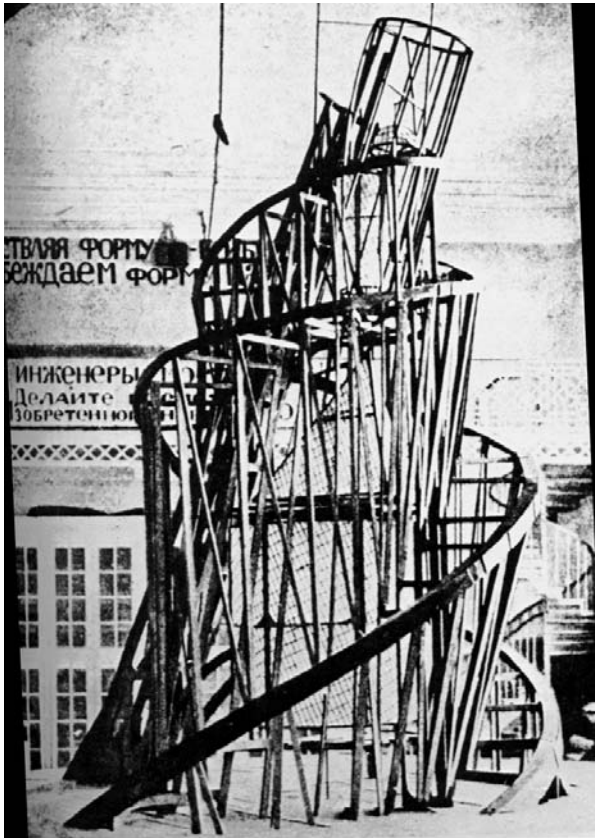
2.13. Le Constructivisme

1918 – 1924

→ Lissitzky, Tatline, Pevsner

Mouvement russe qui mêle cubisme et fauvisme.

Le mouvement veut développer l'art rationnel, qui répond aux besoins sociaux. Il influence la production industrielle vers le design industriel : l'art ne se trouve pas que dans les musées, il est dans tous les objets. C'est la naissance du design.



2.14. Le Bauhaus

1919 – 1933

→ Albers, Klee, Kandinsky, Gropius, Feininger

École au sens propre, d'art, de dessin, d'architecture allemande. Beaucoup d'artistes y ont enseignés, comme notamment Kandinsky ou encore Paul Klee. Le fondateur de cette école est Walter Gropius et cette école changea plusieurs fois de lieu (Dassau, Berlin...).

Ce mouvement ne se définit pas par son style mais par ses méthodes de travail. Il en constitue une théorisation de l'art et les artistes mettent en valeur la liberté et l'inspiration de l'artiste plutôt que le respect des normes esthétiques des autres écoles d'art. Ils admettent de ce fait l'utilisation d'autres matériaux jugés moins nobles tels le fer ou encore le verre.

Comme le constructivisme en Russie, le Bauhaus en Allemagne va encourager et propager les principes du futur design industriel. Malheureusement Hitler dissout l'école en 1933 tout comme Staline l'a fait en abolissant le mouvement suprématiste et les artistes immigrants.



L'edificio del Bauhaus-Archiv progettato da W. Gropius



2.15. Le Style International

1920 – 1939

→ Le Corbusier, Wright, Van der Rohe

En architecture, c'est un parti pris rationaliste qui réduit au minimum le décoratif. C'est donc un souci de fonctionnalité qui prédomine dans ce mouvement et qui va jouer un rôle déterminant dans l'allure du bâtiment. On peut même dire que le choix esthétique de l'architecture sera déterminé par la fonctionnalité attribuée à tel ou tel édifice.

Les artistes se servent de matériaux nouveaux, moins nobles : béton, acier, verre...

On qualifie ce mouvement d'international car jusqu'ici l'architecture était dotée d'une allure qui lui était propre selon les pays. Maintenant le style se propage, de même que les désirs des bénéficiaires qui se trouvent être identiques.

Donner de l'importance à l'usage que l'on va faire de l'édifice est primordial mais on note cependant l'aspect négatif de ce mouvement que l'on qualifie d'impersonnel.



2.16. Le Réalisme Socialiste

1922 – 1960

→ Murarz, Bierut

Né en URSS, c'est un art encadré étroitement et qui prend racine surtout en 1924 avec l'arrivée de Staline au pouvoir. Ce dernier veut régenter l'art.

Sa conception : l'art a une fonction sociale ainsi qu'une mission éducative, il doit entretenir l'élan révolutionnaire, ...

Ce mouvement est aux antipodes de la modernité et de l'avant-gardisme. On le qualifie souvent d'"art pompier", les toiles sont géantes et représentent des ouvriers épanouis, un gouverneur heureux, etc.



2.17. Le Surréalisme

1924 – 1960

→ Dali, Magritte, De Chirico, Miro, Masson

En 1924, l'écrivain André Breton publie un manifeste du surréalisme et les anciens dadaïstes se réunissent autour de lui avec une même idée : l'art doit exploiter d'abord l'inconscient. C'est un prolongement du dadaïsme. Leur projet : dénoncer une société corrompue, avachie.

Ces artistes n'ont qu'une seule fascination : l'inconscient, la psychanalyse. Ils conçoivent l'âme et l'esprit humain comme une sorte d'iceberg avec une partie émergée et visible qui correspond au conscient, et une partie immergée et invisible qui correspond à notre inconscient. Cette partie est beaucoup plus importante puisqu'elle nous définit.

Rappelons qu'en 1895 les théories de Freud furent violemment rejetées (sexualité enfantine, devenir des hommes qui dépend de la sexualité, détermination des actes par l'inconscient – fantasmes, pulsions, rêves, etc.). Les surréalistes approuvent Freud et ne cherchent plus à créer avec le contrôle de la raison mais sous l'inspiration de l'inconscient.

Les artistes donnent à voir du cocasse, voire du sordide et fréquents sont les symbolismes sexuels. Souvent, titres et œuvres échappent à la compréhension des spectateurs qui sont alors déroutés tout cela dans un but de susciter des sensations d'étrangeté chez ces derniers

Le nom de surréalisme vient d'un texte d'Apollinaire *Les mamelles de Tirésias* que Breton reprend en rédigeant en 1924 le 1^{er} *Manifeste du surréalisme* dans lequel il préconise des techniques de création par le hasard.

Le mouvement va connaître un grand succès et durera jusqu'à la fin de la 2nde GM. Ce succès s'explique notamment par le fait que Breton surnommé Le "Pape surréaliste", contrôle le mouvement. Il en exclut d'ailleurs Dali en 1934.



2.18. L'Abstraction-Création

1931 – 1936

→ Herbin, Kupka, Gleizes, Vantongerloo

Regroupement d'artistes travaillant ensemble pour organiser des expositions et résister au surréalisme que les abstraits détestent.

A plusieurs, ils ne peuvent être que plus forts face à un public qui les rejette ! Leur but est d'échapper à l'art pour l'art, la décoration, l'ornementation.

L'art abstrait est envisagé comme l'élaboration collective et progressive d'un langage universel fondé sur les mathématiques ou les propriétés inhérentes des matériaux.

Ils influenceront par la suite le graphisme publicitaire ainsi que la typographie.



2.19. L'Expressionnisme-abstrait ou l'Ecole de New York

1945 –1960

→ Pollock, De Kooning, Motherwell, Kline

La 2nde GM marque un temps mort pour les artistes européens contraints de partir pour les USA notamment. Là-bas, ils rencontrent des peintres américains et vont influencer ces derniers. L'Amérique découvre ainsi l'avant-gardisme et les artistes américains se convertissent à l'abstraction plus que leurs prédécesseurs européens.

La préoccupation des artistes de ce mouvement : exprimer dans l'abstraction un lyrisme notamment à travers le geste du peintre. C'est la raison pour laquelle on parle également de "action painting" ou "gestualisme" en français.



2.20. L'Art Informel

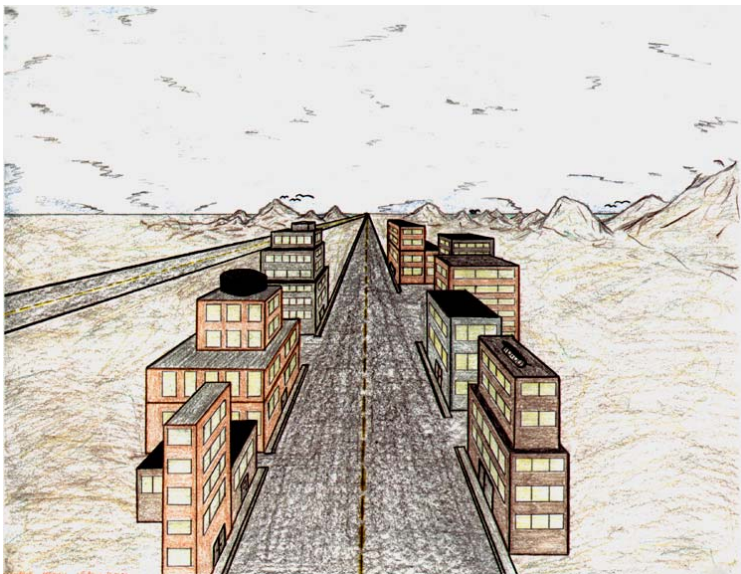
1950 – 1960

→ Mathieu, Fautrier, Dubuffet, Michaux

Tendance menée par les abstraits rattachés à l'école de Paris. Ils s'intéressent à la tâche, la matière, le trait, la calligraphie en tant qu'expression directe du peintre.

L'artiste informel ne cherche pas à maîtriser complètement les processus du travail artistique et il n'attend pas que les matériaux lui obéissent docilement. Il accepte ses propres maladresses et recherche des outils et des matières rebelles, capables de produire de l'accidentel et de l'inattendu.

Mouvement proche de celui des USA.



2.21. Le Pop Art

1955 – 1970

→ Warhol, Lichtenstein, Rosenquist, Oldenburg

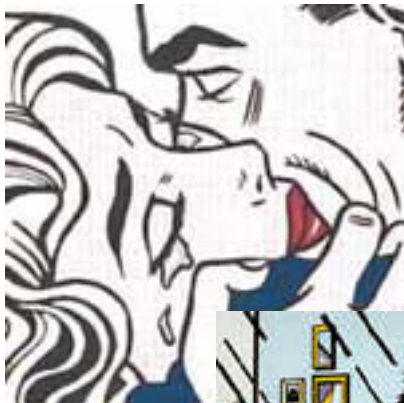
Mouvement qui naît en réaction contre l'abstraction. Il commence en Angleterre avec la musique pop et en 1960, le mouvement prend racine aux USA, où le Pop Art est beaucoup plus célèbre et important.

Le Pop est un esprit plus qu'un style. Il veut rendre compte de la réalité de la société moderne : ère de consommation, médias. Il veut de ce fait représenter des choses réelles en exploitant les médias dominants : photos, TV, pub, BD...

Pour le Pop Art, l'œuvre d'art ne constitue plus un seul et unique exemplaire. Dans ce mouvement on reproduit, duplique, combine, superpose, agence, etc. Les sérigraphies de Warhol illustrent parfaitement cet angle de vue. Celui-ci désacralise l'œuvre d'art de 2 manières :

1. Il prétend que chaque être humain est un artiste et par conséquent aura droit à sa minute de gloire.
2. Il produit ses œuvres en série, de façon industrielle dans son atelier qu'il baptise lui-même "the factory".

Le Pop Art constitue en tout cela, un retour pour le public dans la figuration. Le public est à nouveau en mesure de comprendre les œuvres, d'identifier les représentations.



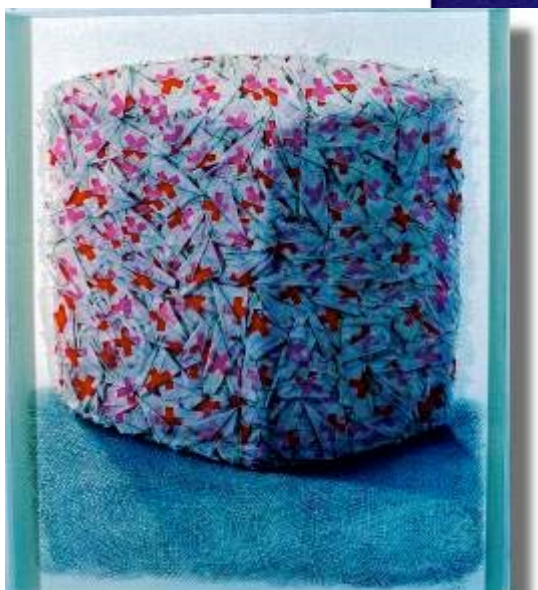
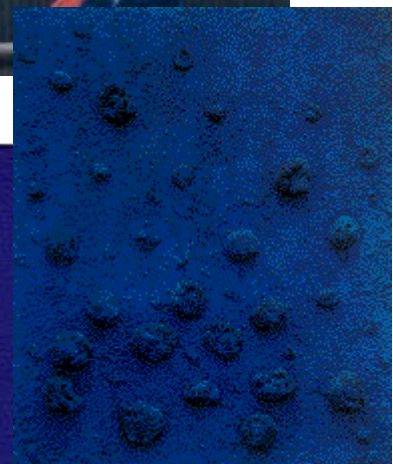
2.22. Le Nouveau Réalisme

1960 – 1970

→ César, Tinguely, Klein

Mouvement français qui retrouve aussi la figuration en s'appropriant des fragments de la réalité (fer, affiches, plastique,...) tout en en changeant le sens (par des découpages, collages, assemblages, bricolage,...).

La réalité est "triturée" : le fer compressé, les affiches lacérées, décollées, recollées dans le mauvais ordre, etc.



2.23. La Nouvelle Figuration

1960 – de nos jours

→ Adami, Monory, Cueco

L'image retrouve sa place dans la peinture, elle est chargée de restaurer le dialogue entre les artistes et le monde puisque jusqu'ici l'artiste se mettait à l'écart.

Les artistes puisent leurs sujets dans la vie quotidienne : décors, personnages, objets, actualités, etc.





3.

Les sous- mouvements

3.1. L'Hyperréalisme

1905 – 1980

→ Estes, Parrish, Don Eddy

Il convient de citer l'hyperréalisme comme l'un des principaux sous-mouvements les plus connus.

Il correspond à une manière de représenter les choses plus vraies que vraies. Les œuvres ressemblent alors à des photographies, et même mieux car la précision et le détail sont de mise et aucune photo n'arrive à un tel degré de perfection, aucun flou.

Le procédé est simple : les artistes agrandissent la photo prise, la partagent en petits carrés et les imitent.





4.

Les autres mouvements

4.1. Le Minimal Art

→ Flavin, Judd, Morris, Stella

4.2. La Tendence Fluxus

→ Beuys, Brecht, Filliou, Friedman

4.3. L'art Conceptuel

→ Barry, Darboven, Kawara, Lewitt, Venet, Weiner

Il se propose de créer des situations d'art mais pas d'objet d'art (dérive des Happening). Il se passe quelque chose mais il n'y a pas de profit, donc ce n'est pas l'objet qui compte mais la situation devant laquelle les témoins éprouvent une émotion.

4.4. Le Mouvement BMPT

Initiale de 4 artistes : Buren, Mosset, Parentier, Toroni.

4.5. L'Arte Povera ou Art Pauvre

→ Anselmo, Fabro, Pascali, Pistoletto, Zorio, Merz, Boetti, Kounellis

4.6. Le Mouvement Support-Surfaces

→ Bioulès, Cane, Dezeuze

4.7. Le Graffiti

4.8. Le Body Art ou Art Coporel

→ Gina Pane, Jodorowsky, Journiac, Nauman, Samaras

Mettre son corps au service de l'art, utiliser son corps à des fins artistiques.

Forme soft de Body Art : le Body Painting.

Manière plus forte d'utiliser son corps (anecdote du candidat de l'école art déco, qui présente une cassette où on le voit s'inciser le pénis à l'aide d'un couteau) → l'art provoque une émotion. Si l'émotion est négative elle est d'autant plus forte. Cette explication suffit-elle à justifier les tortures que l'on peut s'infliger ?



4.9. La Nouvelle Subjectivité

4.10. Le Land Art

→ Goldsworthy, Christo, Long, Morris, Smithson



Conclusion

Pour certains l'art contemporain est une vaste fumisterie, du farfelu. Pour d'autre il est digne d'intérêt. Il ne faut pas forcément chercher à aimer l'art contemporain, mais plutôt à le comprendre.



Annexes

Sommaire

A. Picasso et le Cubisme.....	40
B. Les débuts de l'Abstraction en France	43
C. L'Arte Povera	44
D. Les Nabis.....	45
D. Liste des diapositives.....	46

A. Picasso et le Cubisme

Biographie

Picasso (1881-1973) voit le jour à Malaga dans le sud de l'Espagne.

Son père est professeur de dessin dans une école d'art.

Il entre aux beaux-arts à Barcelone à l'âge de 14 ans. Ses dons vont alors éclater et dans un 1^{er} temps il fait preuve d'une grande virtuosité. Mais le jeune homme bouillonnant et plein de vitalité qu'il est, ne tarde pas à manifester son mécontentement et ne veut pas se contenter de refaire ce qu'on lui a appris.

A partir de ce moment, ses rapports avec son père vont se compliquer car il représente l'académie (classique). En 1901, Picasso va donc choisir le nom de sa mère pour son nom d'artiste lorsqu'il expose à Paris et à Barcelone (nom de son père : Ruiz).

Il s'installe en 1904 à Paris dans le quartier de Montmartre. Il passe son temps dans son atelier, Le Bateau-Lavoir, où il peint sa compagne Fernande Olivier, puis plus tard leurs enfants.

Il va se lier avec tout ce qui concerne l'art et se fera d'Apollinaire, de Matisse, de Braque et de Stravinsky des amis. Picasso appartient au tout-Paris.

Il va développer ainsi son originalité en créant le mouvement cubiste aux alentours de 1905-10 après avoir vu une exposition de Cézanne. Il va d'ailleurs s'intéresser au surréalisme en plus du cubisme et participer à sa 1^{ère} exposition sans pour autant adhérer au mouvement.

Très vite, Picasso influence dans le milieu de la critique. Il devient très célèbre bien que ses œuvres restent incomprises du grand public. Il s'enrichit et les galeristes se l'arrachent. Il a conscience de sa célébrité et possède une clientèle de snobs.

Picasso se trouve proche du Parti Communiste. En 1936 il peint le célèbre *Guernica* (nom d'un village espagnol). Au travers de cette œuvre, il pousse un cri de révolte contre la barbarie, pressent le début de la 2^{nde} GM, le totalitarisme. Selon lui, le monde n'a pas fini de souffrir.

La Droite française et internationale n'apprécie pas l'art de Picasso. Les nazis l'inscrivent sur la liste des dégénérés mais Picasso est l'un des rares artistes à ne pas s'expatrier et reste à Paris.

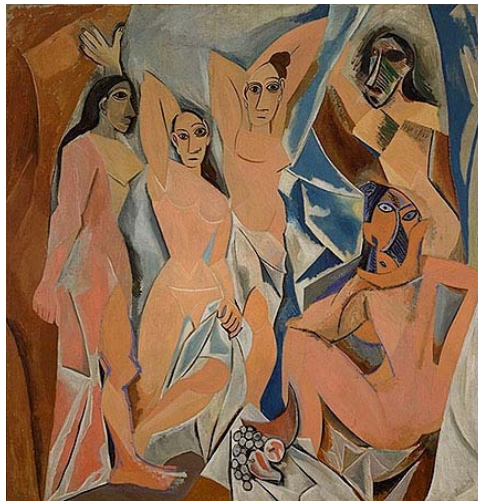
Picasso meurt à Mougins, milliardaire. Il est élevé au rang de géant du siècle au même titre que Freud, Chaplin ou encore Einstein. En 1971, la France lui rendra un hommage national dans plusieurs musées.

Son art est qualifié d'art personnel dans la mesure où il a réinventé l'apparence des choses en y apportant son regard, son vécu, ses états affectifs du moment. Il est intelligent et cultivé mais lorsqu'il peint, il se met au rang de sauvage et oublie tout ce qu'il sait afin de retranscrire les formes à son regard subjectif. Picasso a beaucoup peint ses femmes, leurs corps. Il est fasciné par le taureau-machine, le cirque et les saltimbanques. Il existe de nombreuses anecdotes concernant notamment son avarice.

1902-1904 : période bleue : dominante, période pessimiste, regard inquiet posé sur le monde.
1904-1906 : période rose.
1906-1921 : cubisme.
1917-1925 : néoclassicisme.
1925-1937 : surréalisme.
Puis mélange de styles.

Le cubisme

Tout démarre en 1907 avec le célèbre tableau de Picasso *Les Femmes d'Alger*.



A cette époque, nombre incalculable d'expositions parisiennes influencent les peintres. On découvre Gauguin, Lautrec, etc.

Les Femmes d'Alger s'inspire d'une œuvre d'Ingres dont Picasso conteste l'idéalisme bourgeois de ses modèles. Selon Picasso, Ingres sert la mauvaise cause, ne remet pas en question le monde, l'artiste devrait avoir une vision personnelle du monde et non pas celle des gens qui le paient.

Picasso décide donc de peindre des nus populaires et choisit de ce fait un bordel comme fond de toile. Il fait savoir qu'à Barcelone, la rue des maisons closes s'appelle rue d'Avignon. Les femmes représentées vont participer à cette désidérialisation, les nus ne sont plus académisés.

En plus de provoquer un choc moral, l'œuvre marque la rupture avec l'esthétique jusqu'ici connue. Cette rupture entre le peintre et la nature est définitive : si les spectateurs veulent la voir, ils n'ont qu'à engager des photographes !

Picasso va travailler avec Braque pour fonder le cubisme.

1909-1911 : cubisme analytique.
→ Il s'agit de traduire la réalité complexe des objets dans leur multiplicité des angles de vue.

Les artistes substituent à l'ancien concept de l'imitation celui de la réalité de la peinture, de la matière picturale. Les artistes se font appeler "plasticiens" et non plus "artistes" et l'on parle d'"arts plastiques".

Les couleurs sont réduites au vert, l'ocre, le blanc, etc. Les arts classiques imitent le réel, les arts plastiques parlent du réel, atteignent l'essence.

1912 : assemblage et papiers collés sur toile avec peinture.

→ Feuilles, sable, paquets de cigarettes, etc.

1913 : cubisme synthétique.

→ A force de pousser à l'extrême l'analyse du réel, on en arrive à l'abstraction et Picasso est contre (on ne reconnaît plus la provenance des fragments tellement il y en a).

Les artistes réintroduisent les couleurs. On revient à l'instinct, on suggère la sensibilité, l'intuition et non plus la réflexion.

B. Les débuts de l'Abstraction en France

La tendance apparaît au début du XX^{ème}, autour de la 1^{ère} GM et ce simultanément dans plusieurs pays.
Apogée : 1910-1921.

L'objectif de ce mouvement est de rendre des images perceptibles par le seul pouvoir expressif des formes, lignes et couleurs, sans aucune référence au réel, à la réalité extérieure observée. Cette dernière étant trop atroce, on peut donc dire que l'abstraction est née d'une sorte de nécessité intérieure, de refus de l'image de la réalité.

Paul Klee : « *Plus horrible devient le monde, plus abstrait devient l'art* ».

Attention : Picasso a pratiqué un art défiguratif et non pas abstractionniste.

Presque tous les peintres de ce mouvement justifient leur démarche en s'appuyant sur la musique que l'on trouve très expressive sans pour autant prétendre pouvoir dire ce qu'elle signifie.

Kandinsky découvre l'abstraction lorsqu'il se rend à une exposition de Monet et qu'il se retrouve devant une œuvre représentant une meule de foin. Il constate que plus il s'approche de l'œuvre, moins il en distingue la signification. Il a tout simplement trouvé formes et couleurs belles et en conclut qu'un tableau peut être réduit à des lignes et des formes sans qu'il n'y ait de sujet.

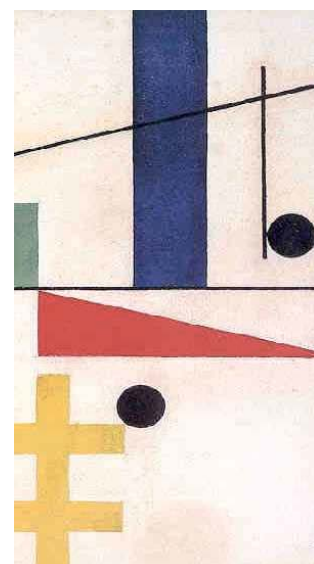
A la même époque en France, en 1913, Delauney produit ses formes circulaires tandis qu'en Hollande, Mondrian s'y met et aux alentours de 1920-1930-1935, presque tous les grands peintres auront une période abstraction et Paris devient capitale de l'abstraction.

Les critiques s'y opposent d'abord violemment puis assez rapidement, se dégagent 2 courants :

- L'abstraction géométrique : Delauney, Mondrian, Malevitch.
- L'abstraction lyrique : Kandinsky, Acland, Matthieu, Soulage.

Le mouvement domine chez les initiés (historiens, critiques, ...) et plus personne n'ose contester sa validation. L'abstractionnisme devient presque un académisme.

Le Pop Art et le Nouveau Réalisme verront le jour en contestation de l'abstraction.



C. L'Arte Povera

Le mouvement naît à Gênes en 1967 où le critique Germano Celant organise une exposition d'art pauvre. Il publie à cette occasion un manifeste de cette tendance dans toutes les revues d'art. L'art pauvre influence pendant une dizaine d'année.

On compte dans ce mouvement, de nombreuses sculptures. Les œuvres en effet, sont plus des œuvres de plasticiens et ces derniers veulent se servir des matériaux à leur disposition dans notre environnement naturel. Ils élèvent de ce fait les objets à la dignité artistique et souhaitent rétablir un contact direct et plus sensible entre le spectateur et les matériaux naturels.

On parle beaucoup de retour aux arts premiers en privilégiant des techniques artisanales rustres : feu, coups de haches, matériaux bruts – chiffon, terre, etc. Ils se servent souvent de sacs de jute, de verre, de sable, de pierres, de terre, d'eau, etc.

Les tableaux sont en reliefs et soit accrochés, soit encadrés sur plaque de tôle, pierre, etc. Mais souvent on retrouve également des sculptures. Ce qui compte c'est l'impression tactile, le fait que l'on ne voit plus seulement.

Les artistes mettent l'accent sur le fait brut et la présence physique d'un objet. Ils revendiquent la société de consommation de masse dans laquelle nous vivons.



D. Les Nabis

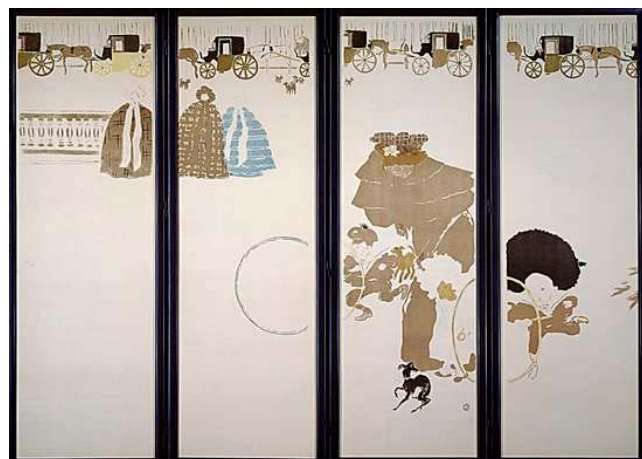
Mouvement datant de la fin du XIX^{ème}, 1888. Il se compose d'un groupe de jeunes artistes français.

"Nabis" en Hébreux signifie "prophètes". Dans l'art il faut être capable d'annoncer des vertus d'enthousiasme tout comme le font les prophètes qui annoncent de bonnes nouvelles.

Les artistes de ce mouvement cherchent à abolir les limites entre art déco et peinture de chevalet. Ils sont largement inspirés par Gauguin. L'oeuvre de Cérusier, *Le Talisman*, 1888, marque le point de départ du mouvement.

Les Nabis (Cérusier, Bonnard, Villard, Maurice Denis, Vallotton, Maillol) s'expriment dans les éventails, la céramique, l'affiche, les décors de théâtre et marionnettes, etc.

Ils veulent suggérer l'essentiel mystique : rêve, spiritualité, intimité profonde de la vie courante. Ils refusent tout réalisme et essaient de retrouver « *la saveur de la sensation primitive* ».



D. *Liste des diapositives*